




FACTUM

DE LA RIVIERE DE VERTEILLAC,

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

Pour Messire Thibaut de Labrousse, Chevalier Seigneur Baron d'Athys, Capitaine Lieutenant des cent Suisses de la Garde du Corps du Roy, Jean de Briansson Escuyer sieur de Mauzat, & autres Deffendeurs.

Contre Dutour Commis du Sieur des Essars, & certains Paysans de Verteillac Demandeurs.

EST vn Fait positif, que la Riviere de Verteillac est de la fonderie du Seigneur de Verteillac. Il conste de cette verité, par l'Assense primordiale de la Tenance de Puymauzac, limitée par trois confrontations permanentes, qui sont le Ruisseau de la Souvegne, le Ruisseau de Leyragne, & le Chemin de Gresignac, au dedans desquelles confrontations est la Riviere en question.

Cette Assense, est en Cedule privée de Raymond de Salignac Seigneur de Verteillac, de l'année 1456. qui fût ratifiée par Jean de Salignac son Frere, & par les mêmes Tenanciers de Puymauzac, en l'an 1465. dont on produira le Titre en bonne forme en parchemin, si on n'est pas content du Vidimus communiqué.

Cette verité est confirmée, par le Titre produit par les Parties adverses, (que les Deffendeurs acceptent pour ce fait) qui est une Reconnoissance de Bernard Feydit Contenancier, au Seigneur de Pontbrian, qui comprend ladite Riviere dans la Tenance de Puymauzac, & s'accorde avec l'Assense produite par les Deffendeurs ; Tellement donc qu'il conste par lesdits Titres produits de part & d'autre, que la Riviere de Verteillac (qu'elle soit commune, ou non) est de la Fonderie du Seigneur de Verteillac.

Il est tout vray, que la Riviere de Verteillac a esté commune anciennement, aux seuls Tenanciers de Puymauzat, qui estoient, comme sont encore, tous les Habitans quasi du Bourg & des Villages voisins, qui alloient pascager dans ladite Riviere, non pas comme Parroissiens, mais comme Tenanciers de Puymauzat ; & la Riviere a esté ainsi commune, jusques en l'année 1645. que les Tenanciers la remirent ez mains du Seigneur de Verteillac, ainfin qu'il est contenu dans la ratification d'Assense de ladite année 1465. & par l'Assense que firent ensuite les Seigneurs, à quelques particuliers de la partie haute qui confronte le chemin de Verteillac à Cherval, dont les Paysans de Verteillac Demandeurs ne disconviennent pas, puis qu'ils ont compris cette partie haute, dont les Seigneurs jouyssent depuis ladite remise, dans les confrontations qu'ils ont données de ladite Riviere, dans leur Requête d'intervention du 1. Juillet 1678. Tellement donc comme c'est un droit indivisible, le Seigneur de Verteillac par la possession d'une partie incontestable, a demeuré en possession du tout, & ses Tenanciers & Vassaux quand ils seroient même capables de prescription contre leur Seigneur, seroient reputez en ce cas usurpateurs.

Neantmoins le nom de Riviere Commune luy a resté toujours, tant il est difficile d'ôter le nom aux choses, qu'on leur a une fois donné. Il conste de cela par l'Assense de Bernard Feydit, produite par les Parties adverses, là où Bernard Feydit appelle Commune ladite Riviere, lors qu'il la met pour confrontation au pred de Leybartaille dans la 3. clause, laquelle pourtant il a reconnue dans la 1. clause, comme propre & particuliere à luy, & aux Contenan- ciers, ainfin que tout lecteur peut voir, autrement il se contrediroit: Et on continuë encore tous les jours dans toutes les ennonces de l'appeller Riviere Commune, bien qu'elle ne le soit plus, mais pour l'avoir esté: & c'est l'erreur du Pleuple & la source du Procez, en quoy pourtant le sieur des Essars n'a pas le huitième denier d'Alienation, puitque remettre au Seigneur des Commu- naux de la Fondalité, ce n'est pas Alienation, mais deguerpissement.

La Non-Residance des Seigneurs, & l'abandonnement du bas de ladite Ri- viere qui ne meritoit pas deffente des bestiaux pour la sterilité, ont flatté les Payfans dans cette erreur, de croire que cette Riviere estoit commune, & sur cette erreur, il attenterent de combler les fossez, dont le feu Comte de Cler- mont Seigneur de Verteillac l'avoit faite clore: Surquoy il somma le Corps des Parroissiens de declarer leurs droits & pretenions, qui par Acte public de l'an- née 1644. produit au Procez, declarerent reconnoître ladite Riviere de la fondalité & propriété dudit Seigneur, qui ensuite l'assenta au feu Seigneur de Labrousse, qui depuis en a payé la Rente, dont l'assense est produite au Procez.

Cette année dernière 1678. une vintaine de Payfans, joints au Sr. des Essars, ou à Dutoir son Commis, ont fait Procez, & soutiennent que cette Riviere a esté vsurpée sur la Parroisse; & ont fait une Enquête par des Temoins de St. Martial de Viveyroux, interressez pour y vouloir aller pascager comme voisins, & qui parroissent tous affectez, en ce qu'ils font de leurs depositions des Titres pour eux-mêmes, en tant qu'ils disent qu'ils ont payé les Franchiefs de la Rivie- re de St. Martial, & ils taisent que le Comte de Clermont emprisonnoit les bes- tiaux des Parroissiens, & que le feu Seigneur de Labrousse les faisoit chasser par deux Dogues.

Les quatre Syndics de Verteillac, attestez des Officiers & Corps de Parrois- se, ont tout au contraire, par Acte public de l'an 1678. produit au Procez, de- claré au Greffe de la Commission, que la Riviere de Verteillac est de la Tenan- ce de Puymauzac; Mais ils errent, en ce qu'ils ignorent qu'elle n'en est plus depuis l'an 1465.

Tous ces Titres produits de part & d'autre, & ces Declarations des Parrois- siens sont des reproches tres-authentiques, tant contre les Temoins, que con- tre la pretendue Enquête, qui doit estre rejetée comme erronnée, feinte & illusoire: Pareillement l'honneur & la conscience de tant d'illustres Seigneurs morts & vivans, calomniez d'usurpation & de violences dans ce Procez, sont de tres grands reproches contre les Temoins & Enquête, & contre la temerité de ces Payfan. Et l'interest du feu Seigneur de Labrousse à n'achepter pas son propre bien à si haut prix, qui luy estoit plus utile en Communauté qu'à son particulier: & la conscience & interest de tant de nobles Parroissiens, qui avoient plus d'interest comme avans plus de bestiaux que ces Payfans, de conserver la Riviere à la Communauté, si elle avoit esté commune, afin de décharger leurs Domaines du degât des bestiaux, sont encore des reproches, tant contre les Temoins que Enquête, que contre les Demandeurs, qui doivent estre con- damnez suivant les Conclusions prises contr'eux.